

Mona maghraby



بسم الله الرحمن الرحيم

مركز الشبكات وتكنولوجيا المعلومات

قسم التوثيق الإلكتروني



Mona maghraby



جامعة عين شمس

التوثيق الإلكتروني والميكروفيلم

قسم

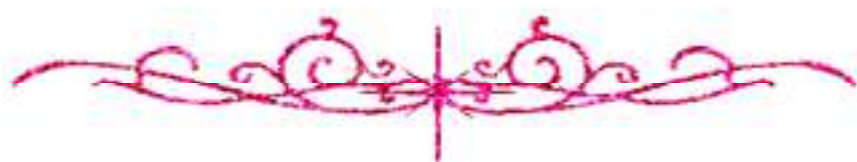
نقسم بالله العظيم أن المادة التي تم توثيقها وتسجيلها
على هذه الأقراص المدمجة قد أعدت دون أية تغييرات



Mona maghraby



بعض الوثائق الأصلية تالفة
وبالرسالة صفحات لم ترد بالأصل



B I N . 9 A



Université de Minia
Faculté des Lettres
Département de Français

NOTRE-DAME DE PARIS EST L'EXEMPLE DU ROMAN HISTORIQUE DU XIX^e SIECLE

Thèse de Maîtrise

Préparée par

Amin Salah El-Din Amin Mohamed

Sous la direction de :

**Madame le Professeur
Dr. Nadia Kamel**
Professeur de Littérature
Française à la Faculté des
Lettres.

**Madame le Professeur
Dr. Hanna Hammouda**
Chef de département
de Français à la Faculté
des Lettres.

2003

بسم الله الرحمن الرحيم

وأنزل الله عليك الكتاب والحكمة وعلمك
ما لم تكن تعلم ، وكان فضل الله عليك
عظيماً .

صدق الله العظيم

REMERCIEMENTS

En tête de cette modeste étude, je tiens à exprimer la reconnaissance que je garde à Mme le Professeur Dr. Nadia Kamel, Professeur de littérature française à la faculté des lettres, Université de Minia, pour l'appui et les inestimables conseils durant la direction de ce travail. C'est grâce à sa direction efficace que j'ai pu achever cette thèse.

Je remercie aussi Mme Le Professeur Dr. Hanna Hammouda, chef du département de Français à la Faculté des lettres, Université de Minia, qui n'a jamais été avare ni de ses connaissances, ni de son temps. Je lui exprime ma sincère gratitude.

Je remercie aussi Mme Dr. Bahira Youssef pour son appui durant le travail de cette thèse.

DÉDICACE

Je dédie cet humble travail

à mes chers parents

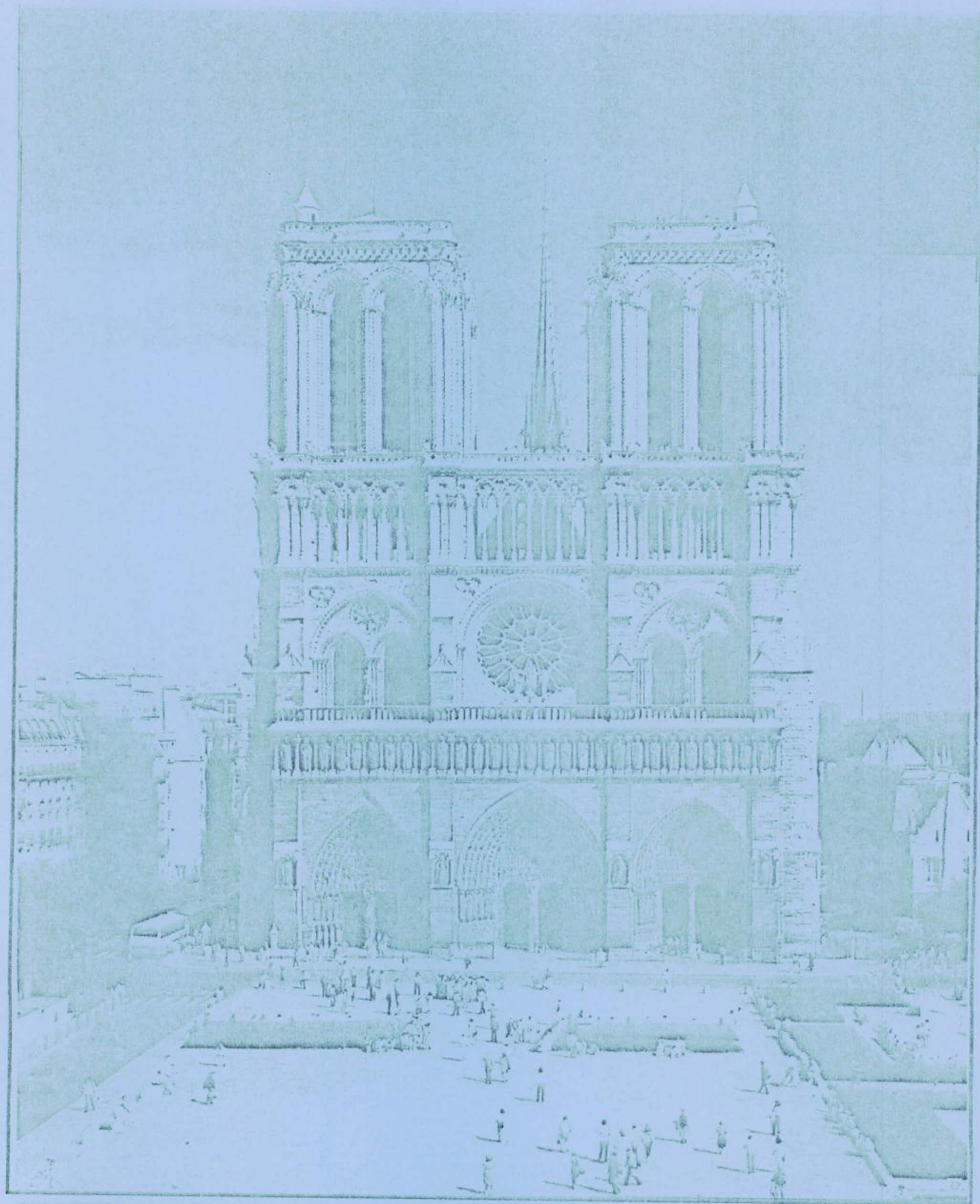
Qui ont beaucoup sacrifié pour moi.

à mes chers professeurs

Qui m'ont enseigné beaucoup de choses.

à ma chère fiancée

Qui me donne de l'espoir et de l'optimisme.



NOTRE – DAME DE PARIS

AVANT-PROPOS

Le roman est une oeuvre d'imagination en prose qui présente des personnages fictifs comme réels. De plus, il se distingue de tous les genres littéraires par son attachement à la vie quotidienne. La plupart des critiques et des écrivains considèrent le roman comme un phénomène humain existant chez toutes les sociétés. Par la façon avec laquelle il se conforme à la culture et à la coutume parce qu'il exprime leurs pensées, leurs espoirs et leurs douleurs.

En effet, ce genre littéraire considéré comme le plus raffiné de la civilisation humaine est un témoin de la réforme, aussi bien qu'un reflet plus ou moins fidèle, plus ou moins expressif d'une société déterminée. C'est le roman qui représente l'image des moeurs et l'écho des pensées et des sentiments.

Par le tableau social qu'il peint, le roman essaie de révéler les défauts et les maux qui pourraient détruire une société ainsi qu'il montre les exploits et les gloires d'une nation.

Tout au long de l'histoire humaine, certains écrivains ont mis leur génie au service d'une cause sociale en vue de donner des leçons humaines.

C'est au début du XIXe siècle avec le retour au gothique, puis le développement des procédés de reproduction graphique multipliant frontispices et vignettes dans les ouvrages romantiques que fut la diffusion à grande échelle de recueils de voyages, ceux-ci furent largement illustrés de gravures, où se mêlent le passé redécouvert et le présent des sites, les lanternes magiques. L'apparition de la photographie (1839) participe au foisonnement de l'image et développé au cours du siècle d'une nouvelle culture visuelle.

S'appuyant sur le roman de Victor Hugo Notre-Dame de Paris, paru en 1831, et ses différentes versions illustrées, (Victor Hugo) fait apparaître dans cet exemple emblématique que la construction, l'écriture et l'illustration du texte sont le fruit d'un même regard.

Dans le chapitre "ceci tuera cela", Victor Hugo médite sur le statut de l'imprimé face à l'architecture, mais, pour son écriture, donne à voir le livre comme une "cathédrale de poche", où se déploient une suite des tableaux qui s'inspirent du rétable et du vitrail comme des spectacles d'optique populaire.

Mais avant de présenter le sujet de notre thèse, il serait important de mentionner l'histoire de Notre-Dame de Paris comme un édifice perpétuel.

C'est l'évêque Maurice de Sully qui décida en 1160 la construction d'un immense édifice pour remplacer deux anciennes petites églises. Echelonnés jusqu'en 1330, les travaux furent commencés par un architecte dont on ne connaît pas le nom. En effet, l'artiste était encore quelqu'un d'anonyme au service de Dieu et n'a été individualisé en tant que tel qu'à partir de la renaissance.

Construite dans la lignée de Saint-Denis, Notre-Dame est la dernière cathédrale à tribunes, ces galeries hautes situées au dessus des bas-côtés.

Dès le XVI^e siècle, la renaissance s'épanouit en retrouvant l'art antique. Mais c'est le XVII^e siècle classique qui invente l'expression péjorative gothique (on disait "ogival") et qui altère la cathédrale.

A la demande de Louis XIV, l'architecte Robert de Cotte détruit le jubé, le maître-autel du chœur pour les remplacer par un décor fastueux. Le portail est écorné pour permettre le passage des dais monumentaux des processions. Au siècle suivant, on remplace les vitraux par des verres blancs.

La Révolution s'attaque aux symboles de la religion (les statues des portails) et de la monarchie (les rois de Juda de la

façade que le peuple a toujours pris louer des Rois de France).

Notre-Dame a 130 mètres de long : sa largeur au transept est de 48 mètres, la hauteur intérieure prise sous la voûte est de 35 mètres, la hauteur des tours est de 69 mètres.

Sa restauration, entreprise en 1844, par le célèbre Viollet-le-Duc, fut également l'occasion d'un ajout majeur ; celui d'une longue et superbe flèche centrale de la croisée, dont l'architecte avait retrouvé les fondations dans la charpente. Cette flèche, parée de statues en cuivre et s'élance vers le ciel, souligne que l'église, malgré son opulence et ses fondations lourdement ancrées dans le sol de la France, demeure tout de même, dans sa volonté de dominer la ville, un lieu privilégié d'élévation spirituelle, visité par 10 millions de personnes par an.

INTRODUCTION

Victor Hugo commença Notre-Dame de Paris, le 28 Juillet 1830, mais il y songeait en 1828 déjà. Le roman parut en 1831, après avoir été imprimé en toute hâte, sans doute d'après le manuscrit même. Un traité passé dès le mois de novembre 1828 avec l'éditeur Gosselin convient des conditions de publication et de la remise du manuscrit vers le 15 avril suivant; en effet, il fallut que Victor Hugo, menacé de poursuites, se consacrat entièrement à cette oeuvre pour la terminer le 15 Janvier 1831.

Dans l'intervalle qui sépare ces dates extrêmes, il avait écrit Marion de Lorme, Hernani, une partie des Feuilles d'automne; simultanément, la révolution de Juillet lui inspirait le Journal d'un Révolutionnaire de 1830 ou, parmi ses préoccupations politiques et sociales, il notait son inquiétude à l'idée d'une des monuments gothiques.

Dans Victor Hugo, Raconté par un témoin de sa vie, nous apprenons que l'écrivain avait vendu à son éditeur Gosselin un roman auquel il pensait déjà et qui s'appellerait Notre-Dame de Paris. Il s'était engagé à le livrer en Avril 1829. Absorbé par le théâtre, il n'avait pu songer à autre chose, et la date était passée depuis un an qu'il n'avait pas écrit la première ligne.